

## CHAPITRE XVIII.

*Ce n'est qu'à la faveur de ce qui se conserve dans la mémoire, qu'on peut retrouver ce qu'on a perdu, & le reconnoître quand on l'a trouvé.*

Luc. 15. 27. **C**AR cette femme de l'Evangile, qui avoit perdu une de ses dragmes a, & qui la cherchoit la lampe à la main, n'auroit jamais pû la retrouver, si cette dragme ne lui étoit demeurée dans la mémoire : autrement, quand elle lui seroit tombée sous la main, elle ne l'auroit pas même reconnue. C'est ce que je sçay par moi-même : car j'ay cherché & retrouvé en ma vie bien des choses que j'avois perduës ; & je me souviens, que dans le tems que je les cherchois, & que l'on me disoit, en m'en présentant beaucoup d'autres : *N'est-ce point là ce que vous cherchez ?* Je répondois toujours : Non, jusqu'à ce qu'on me présentât celle que je cherchois effectivement. Si je n'en avois donc conservé la mémoire, je n'aurois jamais pû la trouver ; puisque quand on me l'auroit présentée, je ne l'aurois pas reconnue ; & il faut nécessairement que cela soit ainsi, toutes les fois que l'on cherche & qu'on retrouve quelque chose qu'on avoit perdue.

Il est vrai, que dans ces sortes de rencontres, ce que nous cherchons, n'est perdu qu'à l'égard des yeux, qui ne sçavent plus où le retrouver, & qu'il ne l'est pas à l'égard de la mémoire ; puisque ce n'est qu'à la faveur de l'image qu'elle en conserve, qu'on le cherche jusqu'à ce qu'on le retrouve, & qu'on le reconnoît quand on l'a trouvé. Car ce ne seroit pas l'avoir trouvé, que de ne le pas reconnoître, quoi qu'on l'eût devant les yeux ; & on ne sçauroit le reconnoître, si la mémoire n'en avoit conservé l'image. Ces sortes de choses ne sont donc perduës, comme j'ay déjà dit, qu'à l'égard des yeux, & non pas à l'égard de la mémoire.

a C'étoit une sorte de monnoye.